

Annexes

Annexe 1 : Gnose et luciférisme

Extraits de l'article de Daniel Jacob (père Catry, S.J.) : « Courants maçonniques actuels », *Permanences* n° 33, octobre 1966, p. 19-42.

*

La gnose

Jean-Marie Jourdan l'a fort bien définie dans *Permanences* :

Quelle est donc la doctrine profonde que la maçonnerie, en tant que collègue initiatique, et non pas seulement comme officine d'activisme politique, exploite et fait réaliser à ses membres sans toutefois la proclamer ouvertement ?

Elle serait la connaissance par excellence ; elle apporterait la tradition primitive ou primordiale, sans doute parce qu'elle se rattache à la tentation originelle où le Prince de ce monde sollicita l'homme de l'imiter, c'est-à-dire de se diviniser *lui-même*, par *ses propres moyens*, avec l'assistance de l'inspirateur... Cette tradition permet de tout unifier et de tout organiser parce qu'elle va au fond de l'être ⁴⁴.

Quel est cet être ?... Avant de poursuivre cette remarquable analyse de J.-M. Jourdan, insistons sur cette idée : la « connaissance » ou gnose. La « gnose intégrale, révélatrice de tous les secrets », dont parle Oswald Wirth, l'un des rénovateurs de « l'esprit initiatique » s'acquiert par les propres forces de l'homme ⁴⁵. Il se défie au gré d'initiations successives. « Vous serez comme des dieux ⁴⁶. » Acquérir *sans l'aide de Dieu, sans le secours gratuit de sa grâce*, « la science du bien et du mal », édifier un « ordre nouveau » dont Dieu serait exclu, n'est-ce pas la chimère que le démon ne cesse de présenter à l'orgueil humain depuis le Paradis terrestre ? « Le diable est un singe de Dieu ». Il en-

⁴⁴ — *Permanences*, n° 21, p. 11.

⁴⁵ — Signes du mauvais esprit (dans les « règles de discernement des esprits » de saint Ignace de Loyola) : il recherche le secret, les ténèbres, ce qui est mystérieux, étrange et qui paraît prodigieux. Il embrouille, complique, ment, échauffe les imaginations et les sens.

⁴⁶ — « Le serpent inspirateur de désobéissance, d'insubordination et de révolte, fut maudit par les anciens théocrates alors qu'il était en honneur parmi les initiés. [...] Rendre semblable à la divinité, tel était l'objet des anciens mystères. [...] De nos jours le programme de l'initiation n'a pas changé ». (Oswald WIRTH, *La F.:M.: rendue intelligible à ses adeptes, Le Livre du compagnon*, Dervy, 1974, p. 93.)

traîne l'homme à « singer » Dieu en se faisant Dieu lui-même, à singer son pouvoir créateur en « créant » de lui-même une « nouvelle pensée », un « nouvel ordre » personnel et social, une « nouvelle religion ».

Que tout cela soit enveloppé de mystère ou baigne dans le complot n'a rien d'étonnant. Le « Prince des ténèbres » n'est pas « la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde ».

Le démon

On nous rendra cette justice que nous n'avons guère agité les « diableries » dans cette étude.

Cependant, il est impossible de nier que la gnose initiatique revêt les caractères de la pensée diabolique.

Et c'est elle qui, des sectes supérieures aux inférieures, depuis les suprêmes initiés jusqu'aux arrivistes du Grand-Orient ou de la Grande-Loge, inspire notre société et lui donne ses caractères de déshumanisation, matérialisme, athéisme, luxure, ennui... désespoir, avec guerres, révolutions, massacres périodiques... Les chapitres de *Pour qu'il Règne* sur la Révolution (deuxième partie) l'ont démontré succinctement. Et l'action de la synarchie, ne la vivons-nous pas, en économie, en politique, ... en religion ?

Mais quel est donc « l'Être », dans la gnose ?

Nullement le Dieu personnel, Créateur et architecte de l'univers, continue J.-M. Jourdan⁴⁷. La question ne se pose même pas, car il n'est fait aucun usage de la métaphysique des causes, ni même du principe de raison suffisante, pour remonter des êtres à l'Être. Il y a le monde, et c'est tout. Dans ce monde, au cours de l'évolution, les êtres procèdent sur motion intrinsèque, par émanation, sous l'impulsion du Principe. Ce principe reste d'une nature mystérieuse, encore que son rôle soit capital, ontologiquement et physiquement. Il est l'énergie universelle, le dieu immanent de l'univers, et aussi son prince, son prétendant, car il entend en devenir le roi, par l'homme. Ceux qui reçoivent par l'initiation son « influence spirituelle », s'ajustent sur lui, « s'identifiant progressivement avec lui... » En somme tout ce Corps mystique spécial, calqué sur celui du Christ, recherche la royauté universelle du démon, que l'Écriture appelle « le Prince de ce monde », comme pour marquer l'ambition qui le dévore.

Un maçon, non des moindres, n'a pas hésité à désigner le maître auquel il obéissait : « Je le veux bien (écrivait le F. : Lantoin, dans sa *Lettre au Souverain Pontife*⁴⁸ préfacée par Oswald Wirth) [...] possédés de l'esprit d'examen, nous sommes les serviteurs de Satan. Vous, détenteurs de la Vérité, vous êtes les

⁴⁷ — *Permanences* n° 21.

⁴⁸ — Voir R. VALLERY-RADOT, *L'Ordre social chrétien* (oct. nov. 1938), p. 21.

desservants de Dieu ». Et il ajoutait cette proposition qui rappelle les vieux manichéismes « Ces deux maîtres se complètent. Ils ont besoin l'un de l'autre »⁴⁹ (!!!)

Deux rôles du démon

Dans le langage courant, deux noms sont donnés indifféremment au démon Satan ou Lucifer.

Pour mieux décrire ses formes d'action on emploie volontiers la distinction entre « satanisme » et « luciféranisme ».

La première est plus violemment pernicieuse. Crimes, sacrilèges, blasphèmes, persécutions, avilissement des clercs et des laïcs en sont les manifestations ordinaires.

La seconde, plus subtile, mais qui n'en est pas moins dangereuse, séduit les intelligences (Lucifer n'est-il pas « l'ange de lumière » ? Mais ange déchu).

Volontiers le luciféranisme parle des forces de l'esprit, d'union des hommes « par-dessus les philosophies et les religions ». Il se dit pacifique, ouvert et propose des théories qui fascinent parfois des âmes généreuses⁵⁰.

Le luciféranisme s'infiltré ainsi jusqu'en des lieux où l'on n'eût osé soupçonner sa présence.

Le démon utilise l'une ou l'autre façon d'agir suivant les circonstances et les personnes. Certaines époques voient prédominer l'une des deux.

*

En fin de compte, nous sommes sûrs de la défaite du démon.

⁴⁹ — Dans l'article de *Permanences* n° 25 (p. 58), lire les vers blasphématoires de Stanislas de Guaita faisant l'éloge de Lucifer, cité d'après le livre de Pierre VIRION, *Mystère d'iniquité*, Éd. Saint-Michel, 1967, p. 15-17. — Pierre Virion écrit à propos de Stanislas de Guaita : « Son dieu noir inconnaissable et panthéistique, s'identifiant avec l'Adam Kadmon de la kabbale, n'a rien du Dieu de la Révélation, et c'est encore par un détour, Lucifer lui-même inspirant son illuminisme. Il formait le rêve délirant de voir un jour la papauté souscrire à cette divinité cosmique et à son christianisme occultiste. Fondateur de l'ordre kabbalistique de la Rose-Croix, il lui assignait pour but : "La lutte pour révéler à la théologie chrétienne les magnificences ésotériques dont elle est grosse à son insu." » (VIRION, *ibid.*, p. 16).

⁵⁰ — Bernard Lazare a écrit p. 340 de *l'Antisémitisme* : « Les loges martinézistes furent mystiques, tandis que les autres ordres de la franc-maçonnerie étaient plutôt rationalistes ; ce qui peut permettre de dire que les sociétés secrètes représentaient les deux côtés de l'esprit juif : le rationalisme pratique et le panthéisme, ce panthéisme qui, reflet métaphysique de la croyance du Dieu un, aboutit parfois à la théurgie kabbalistique. On montrerait facilement l'accord de ces deux tendances, l'alliance de Cazotte, de Cagliostro, de Martinez, de Saint-Martin, du Comte de Saint-Germain, de Eckartshausen, avec les Encyclopédistes et les Jacobins, et la façon dont, malgré leur opposition, ils arriveront au même résultat, c'est-à-dire l'affaiblissement du christianisme. » (Cité par Léon de PONCINS, *La F. : M. : contre la France*, Beauchesnes, 1941, p. 77).

Mais en attendant cette heure, des âmes se perdront si nous n'opposons pas aux erreurs des maçonneries le droit naturel et chrétien.

La connaissance lucide des sectes doit nous aider à éviter ses pièges et nous inciter à redoubler d'ardeur avec la grâce de Dieu, par l'intercession de saint Joseph que Léon XIII désignait comme le protecteur de l'Église contre les sectes maçonniques, dans l'encyclique *Humanum genus*.

*
* *

Annexe 2 : la subversion de la chrétienté

Extraits de l'article de Daniel Jacob (père Catry S.J.) : « René Guénon. Une super-religion pour initiés », *Permanences* n° 34, novembre 1966, p. 31-61.

*

Comment amener une élite catholique à la « métaphysique »

[...] Pourtant la « métaphysique » de René Guénon ne méprise pas le catholicisme. Bien au contraire. Bravant les colères et les désabonnements de sa clientèle maçonnique, il s'est plu à reconnaître dans sa revue, et il l'a répété dans *La Crise du monde moderne*, que les forces spirituelles de l'occident ne sont pas difficiles à dénombrer :

Nous n'en voyons pas d'autre que l'Église catholique ⁵¹.

Néanmoins, que le catholicisme ne s'exalte pas, car il n'est qu'une religion ! Or une religion est chose d'intérêt – le salut – et de sentiment – les consolations – alors que la « métaphysique » est désintéressée, « la vérité n'ayant pas à être consolante ». L'Évangile ne dépasse pas l'exotérisme, car il ne conduit pas les âmes à se délivrer définitivement, en abdiquant pour toujours dans le Soi, sous « l'influence spirituelle »...

Qu'est-ce donc, alors qui rend la religion catholique préférable à toute autre ? Sa force, qui la fait désirer comme alliée ? Probablement. Mais surtout sa richesse « métaphysique », latente, inexploitée, incomprise. Car l'Église a puisé

⁵¹ — René GUÉNON, *La Crise du monde moderne*, Paris, Gallimard, 1946, p. 176.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !